

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

JOURNÉES
ARCHÉOLOGIQUES
RÉGIONALES

ANNECY 2017



DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

**JOURNÉES ARCHÉOLOGIQUES
RÉGIONALES AIN
SAVOIE - HAUTE-SAVOIE
Annecy - 2017**

MINISTÈRE DE LA CULTURE
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
D'AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
AUVERGNE - RHÔNE - ALPES
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE**

Site de Lyon :
Le Grenier d'Abondance
6 quai Saint-Vincent
69283 Lyon cedex 01

Site de Clermont-Ferrand :
Hôtel de Chazerat
4 rue Pascal
BP 378
63010 Clermont-Ferrand cedex 1

*Les textes des journées archéologiques 2017 - Ain - Savoie - Haute-Savoie
ont été recueillis par François Dumoulin et Jean-Pierre Legendre*

Couverture :
Ain, Saint-Jean-le-Vieux, Les fouilles récentes aux "Collombières"
Vue zénithale de l'une des trois sépultures à inhumation simple (F175), groupées près du monument 2 de type Passy
Crédits : Paléotime

Relecture : François Dumoulin, Elisabeth Glardon, Jean-Pierre Legendre
Collecte et mise aux normes des textes, mise en page des textes et illustrations : Sylviane Brun
Reprise maquette : Sophie Laurent - Groupe Chaumeil

ISSN 2677-514X

**MINISTÈRE DE LA CULTURE - DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES
CULTURELLES D'Auvergne-Rhône-Alpes - SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE**

JOURNÉES ARCHÉOLOGIQUES RÉGIONALES

AIN - SAVOIE - HAUTE-SAVOIE

10 Novembre 2017

ANNECY (Conservatoire d'art et d'histoire)

Sommaire

Saint-Jean le Vieux (Ain). Les fouilles récentes aux « Colombières », nécropole néolithique de type Passy	5
Saint-Vulbas - PIPA (Ain). « Sur la Serre », site polyphasé et nécropole de type Passy du Néolithique moyen	9
Saint-Vulbas - PIPA (Ain). Habitat et nécropole de l'Age du Bronze et habitat gallo-romain.....	15
Saint-Vulbas - PIPA (Ain). « En Pierre Blanche », nécropole gallo-romaine	21
L'archéologie préventive dans le département de l'Ain, l'apport du traitement systématique des grandes surfaces	27
Etat des lieux des sites palafittiques Unesco des lacs d'Annecy (Haute-Savoie), d'Aiguebelette et du Bourget (Savoie).....	31
Thonon (Haute-Savoie). Les ateliers de potiers du I^{er} siècle ap. J.-C : données brutes de la fouille « Villa Françoise »	35
Annecy (Haute-Savoie). 39 et 41 avenue des Romains, agglomération romaine et cimetière Bas Empire / mérovingien	41
Yvoire (Haute-Savoie). Aux bords du lac Léman, l'établissement rural carolingien du Sorbier.....	47
Pressiat Val-Revermont (Ain). L'établissement de hauteur du haut Moyen Âge du Mont Châtel	53
Annecy (Haute-Savoie). Musée-Château, étude archéologique du bâti des façades nord, de la Tour du trésor à la tour Saint-Pierre.....	59
Trévoux (Ain). Maison des sires de Villars, Hôtel Pierre et Anne de Bourbon.....	67
Corbel (Savoie). La carrière de meules du moulin des Combes.....	69
Sixt-Fer-à-Cheval (Haute-Savoie). Circulations et occupations de la montagne sur le territoire de la commune, l'alpage de Sales.....	75

SAINT-JEAN-LE-VIEUX

Les fouilles récentes aux « Collombières »

Anne HAUZEUR, Johanna TERROM, Aurélie AJAS

Néolithique, Protohistoire, Antiquité

La fouille préventive sur le site des « Collombières » fait partie de la dernière phase d'extension de la carrière à Granulats de la firme VICAT sur la commune de Saint-Jean-le-Vieux. Elle s'est déroulée de février à mai 2017 et fait suite à un diagnostic positif réalisé en 2010 (Raynaud, 2013). Au total, 17 300 m² ont été ouverts, avec des limites d'emprise dictées par la recherche d'un maximum de structures archéologiques et par un souci de compréhension et d'intégration spatiale dans le vaste ensemble d'occupations diachroniques révélées par les fouilles antérieures (Frascone, 2008 ; Patouret, 2017).

La présente contribution est un état des lieux à peu près brut au sortir des fouilles, avec toutes les précautions d'usage quant aux interprétations émises, qui pourraient être nuancées par la suite avec les études spécialisées réalisées dans le cadre du rapport final.

1. Les contextes environnementaux et archéologiques

Le site est localisé aux piémonts des contreforts du Jura, sur la rive gauche de la rivière Ain et sur la deuxième terrasse alluviale de la vallée. Cette partie de la vallée est en partie inondable et constitue un couloir venteux autant qu'un axe de circulation d'orientation nord-sud entre la vallée du Rhône et les plaines du Bassin parisien.

L'ensemble du secteur des « Collombières » fait partie des anciennes terrasses fluvio-glaciaires de la vallée de

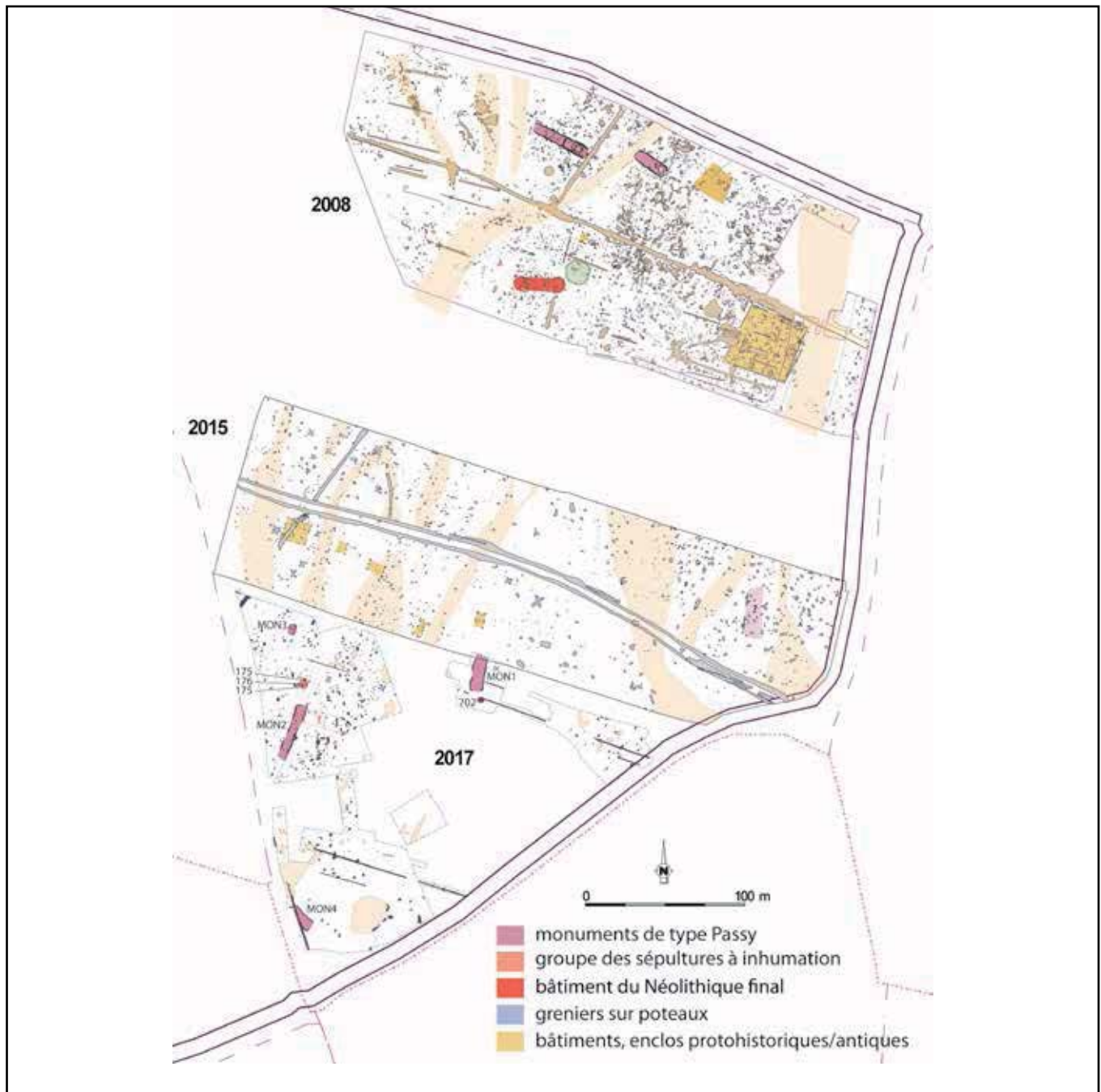


Figure 1 : Saint-Jean-le-Vieux « les Collombières ». Plan général des différentes campagnes de fouilles réalisées en 2008 (Frascone et al., 2010), en 2015 (Patouret, 2017) et en 2017 sur l'ensemble du site. Les principaux éléments architecturaux découverts au cours de ces campagnes de fouille sont mis en exergue, du Néolithique à l'Antiquité. DAO : A. Hauzeur.



Figure 2 : Coupe transversale dans l'une des branches du monument 1 de type Passy, caractérisé par une ligne de cailloux et de graviers séparant deux rigoles formant un profil en W. Cliché : Paléotime.

l'Ain, elle se compose de galets polygéniques calcaires et constitue le substrat de la séquence stratigraphique du site (UPS 4). C'est au toit de cette formation qu'apparaissent toutes les structures, aussi bien naturelles (systèmes racinaires, chablis) qu'archéologiques et pour toutes les périodes concernées. S'ensuit un dépôt sédimentaire de couleur brun foncé (UPS 3) uniquement préservé dans les irrégularités du substrat, surmonté de limons bruns correspondant au développement de l'horizon B du sol actuel (UPS 2). Cette séquence est couronnée par la terre végétale perturbée par les labours actuels (UPS 1).

D'un point de vue archéologique, de nombreuses périodes sont présentes aux « Collombières », documentées par les différents diagnostics et fouilles, notamment des monuments funéraires de type Passy pour le Néolithique moyen, un ou deux bâtiments à double abside pour le Néolithique final, plusieurs petits bâtiments sur poteaux de type grenier et des enclos pour

la Protohistoire, au moins un enclos, un bâtiment et une voie pour la période antique. A priori, seules les périodes néolithiques et protohistoriques sont représentées sur la partie fouillée cette année, exception faite des tracés du parcellaire moderne.

2. Les implantations funéraires et domestiques du Néolithique

En l'absence de presque toute datation relative ou absolue, c'est essentiellement la lecture du plan de fouille et les comparaisons typologiques qui donnent un premier aperçu des différentes occupations du site et de leur fonction.

Les premières traces d'une implantation pérenne sont celles d'une vaste nécropole funéraire avec plusieurs monuments de type Passy. Quatre d'entre eux se situent sur l'emprise de 2017, un autre, voire deux, sur l'emprise de 2008 au nord et sans doute un troisième très lacunaire sur l'emprise de fouille de 2015 (fig. 1), soit six, voire sept, monuments dans ce secteur. Malgré une érosion très prononcée pouvant avoir fait disparaître des vestiges d'implantation plus légère, la répartition spatiale de ces monuments fait état d'un maillage lâche, entre une vingtaine et plus d'une centaine de mètres. Le prolongement évident d'un monument au-delà de l'emprise de fouille (MON 4) indique une extension probable de la nécropole au moins vers l'ouest (partie exploitée par la carrière). Leur morphologie les rapproche incontestablement des autres monuments de type Passy découverts dans la région (cf. Saintot, ce volume) et dégage deux orientations préférentielles, à savoir un axe nord-sud et un autre est-ouest. Il n'existe, à l'heure actuelle, aucun indice



Figure 3 : Vue cavalière de la structure à galets chauffés F702, découverte à proximité immédiate du monument 1 de type Passy. Cliché : Paléotime.



Figure 4 : Vue zénithale de l'une des trois sépultures à inhumation simple (F175), groupées près du monument 2 de type Passy. Cliché : Paléotime.

sur les raisons du choix de ces orientations. Les plans, partiels ou complets, font apparaître incontestablement certaines caractéristiques comparables aux monuments du site éponyme : accès en forme de pince de crabe, longs côtés rectilignes et abside à renflement latéral. À ce titre, le monument 2 est similaire au monument 14 de Passy « la Sablonnière » (Pillot, Lemerrier 2014). Deux autres monuments sont malheureusement incomplets mais montrent l'ouverture caractéristique en pince de crabe (MON 1 et 4) et un autre partiellement conservé (MON 3) pourrait correspondre au type de monument en « trou de serrure », tels ceux de « Richebourg », de « la Sablonnière » (Duhamel, 1997) ou encore de Balloy et d'Escolive-Sainte-Camille (Delor et al., 1997). Le taux de conservation est faible, allant d'une trace superficielle visible par photographie aérienne à des segments un peu mieux préservés, d'une dizaine de centimètres de profondeur. Ces segments mieux conservés montrent un profil longitudinal linéaire et un profil transversal en cuvette à fond légèrement aplati, comblé par une ligne de sédiment caillouteux déterminant deux sillons parallèles dessinant un W (fig. 2). L'interprétation classique de ce type de comblement est celui d'une palissade à double rangée de poteaux. Ce sont également ces segments qui ont livré le mobilier archéologique, industrie en silex et céramique. Les tessons étaient posés à plat dans le comblement supérieur et posent de ce fait la question de leur synchronisation avec une palissade éventuelle. Par ailleurs, les observations de terrain indiquent, pour la céramique, la présence de profils en S ou segmentés qui ne font ni Cerny, ni Saint-Uze, mais évoquent plutôt le protohistorique NMB tel que défini par Cl. Moreau (Moreau,

2014). Une structure de galets de quartzite exogènes, chauffés et thermofracturés, se trouvait à côté de l'entrée d'un des monuments (F702 et MON 1 ; fig. 1 et fig. 3), probablement en interaction avec ce dernier. En effet, des fragments de galets thermofracturés se trouvaient dans l'une des branches du monument la plus proche de la structure à galets chauffés, induisant une relation avec ce dernier au moment du comblement des fossés. La question de son implication dans le rituel funéraire ou commémoratif est soulevée.

Un groupe de trois sépultures individuelles à inhumation a été découvert à proximité d'un des monuments de type Passy, sans qu'il n'y ait de relation explicite (F173, 175 et 176 ; fig. 4). Il s'agit vraisemblablement de deux hommes et d'une femme, déposés en décubitus latéral avec une hyperflexion des membres. La décomposition des corps a eu lieu en espace fermé avec effondrement postérieur ayant entraîné la compression des ossements. Toutes les orientations sont différentes. Aucun mobilier accompagnant n'a été découvert et seules quelques pièces éparses (lithiques et céramiques) se trouvaient dans le comblement. L'une des sépultures comportait un aménagement interne constitué de deux « banquettes » de gros galets calcaires dont les gabarits ne se trouvent que rarement dans le substrat. Ils ont donc été intentionnellement sélectionnés. Seuls deux des trois échantillons osseux envoyés pour datation radiocarbone par accélérateur ont donné assez de collagène pour pouvoir les dater. La tombe F173 est datée des environs de 4620 av. J.-C. et la F176 vers 4350 av. J.-C., ce qui en fait des événements diachroniques sans explication

pour l'instant, alors que les modes inhumatoires, bien que variés, montraient à l'évidence des similitudes.

Le site prendrait ensuite une vocation plus domestique avec la présence très discutée d'un grand bâtiment à absides (**fig. 1**), nettement moins bien conservé, mais très semblable au niveau modulaire à celui mis au jour par D. Frascone (2010). Aucun mobilier ni aucune fosse à rejets détritiques n'ont été découverts aux alentours.

3. Les vestiges de la Protohistoire

Les découvertes attribuables à cette période se résument à au moins quatre greniers sur poteaux et un probable bâtiment à six poteaux comme ceux découverts sur les fouilles antérieures. Les greniers sont installés sur la rive occidentale d'un chenal déprimé d'axe nord-est/sud-ouest, tandis que le bâtiment à six poteaux est installé sur la partie orientale à proximité du monument 1 de type Passy. Ils s'inscrivent dans le prolongement des grappes de bâtiments similaires relevés sur l'emprise au nord de la fouille (Patouret, 2017).

4. Les autres vestiges

Les tracés subparallèles de plusieurs lignes de division parcellaire ont été observés sur le site, dont les principales correspondent au cadastre actuel, qui s'articule sur le cadastre napoléonien (**fig. 1**). Elles traversent le site selon un axe ouest-nord-ouest/est-sud-est.

De nombreuses anomalies ont été mises en exergue sur le site, dont la distinction entre les poches du substrat et la semelle racinaire d'un arbre, ou, pour les plus petites et les plus circulaires, entre un poteau/piquet et une racine pivot, était parfois difficile à faire sans test. Dans la partie méridionale de l'emprise, elles sont très charbonneuses et pourraient être la conséquence d'un brûlis ou d'un incendie, car le substrat de galets montrait également des traces superficielles de rubéfaction aux endroits précis où ont été cartographiées les empreintes de végétation arborée.

5. Conclusion

L'intérêt de cette fouille est d'avoir pu mettre en évidence la présence d'un site à vocation funéraire au Néolithique moyen, documenté par plusieurs monuments de type Passy, formant une vaste nécropole étalée sur près de 100 ha et par un petit groupe de sépultures individuelles associées ou non au même ensemble funéraire. La question d'un grand bâtiment à absides du Néolithique final/Bronze ancien reste posée, sans réponse tranchée en l'état des études.

Ces découvertes démontrent le rôle de la région au niveau des échanges et de la circulation des populations et des idées avec des relations extra-régionales induites par la présence des monuments de type Passy, à Saint-Vulbas (S. Saintot, ce volume), Méximieux (fouille A.-C. Remy) et Saint-Jean-le-Vieux, qui constituent les points les plus méridionaux actuellement attestés de ces architectures funéraires, en dehors de la zone d'influence culturelle liée à ces monuments, puisque l'on est censé se trouver dans la sphère d'influence du Saint-Uze, à composante plus méridionale.

Bibliographie

Delor et al. 1997 : DELOR J.-P., GENREAU F., HEURTAUX A., JACOB P., LEREDDE H., NOUVEL P., PELLET C., « L'implantation des nécropoles monumentales au sud du Bassin parisien », in CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. (éd.), *La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique. Actes du Colloque International de Nemours, 9-10-11 mai 1994*, Nemours : s.n., coll. « Mémoire du Musée de Préhistoire d'Île-de-France », 6, pp. 381-395.

Duhamel et al. 1997 : DUHAMEL P., AVEC LA COLLAB. DE FONTON M., CARRE H., « La nécropole monumentale de Passy (Yonne) : description d'ensemble et problèmes d'interprétation », in CONSTANTIN C., MORDANT D., SIMONIN D. (éd.), *La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique. Actes du Colloque International de Nemours, 9-10-11 mai 1994*, Nemours : s.n., coll. « Mémoire du Musée de Préhistoire d'Île-de-France », 6, pp. 397-448.

Frascone et al. 2010 : FRASCONE D. dir., JALLET F., LALAÏ D., SAINTOT S., TREFFORT J.-M., *Saint-Jean-le-Vieux, Ain, Rhône-Alpes, Chemin des Collombières. Rapport de fouille*, Bron : Inrap Rhône-Alpes-Auvergne.

Patouret 2017 : PATOURET J., *Saint-Jean-le-Vieux, « Les Collombières - Au Mollard », région Auvergne-Rhône-Alpes / Ain (01). Rapport d'Opération d'Archéologie Préventive*, Chaponnay : Archeodunum.

Pillot, Lemerrier 2014 : PILLOT L., LEMERCIER O., « Projet collectif de recherche "Nécropoles préhistoriques et protohistoriques de Passy (Yonne)" : objectifs et premiers résultats concernant les datations et les architectures funéraires monumentales du groupe de Cerny », in LOUBOUTIN C., VERJUX C. (dir) (éd.), *Zones de productions et organisation des territoires au Néolithique. Espaces exploités, occupés, parcourus. 30e colloque interrégional sur le Néolithique - Tours et Le Grand-Pressigny 7, 8 et 9 octobre 2011*, Tours : FERACF, coll. « Revue Archéologique du Centre de la France », supplément n° 51, pp. 217-230.

Raynaud 2013 : RAYNAUD K., *Ambronay - Saint-Jean-le-Vieux, Ain, Rhône-Alpes, Les Collombières, Au Mollard - Tr. 1. Rapport de diagnostic*, Bron : Inrap Rhône-Alpes-Auvergne.